Un grand changement s'était produit dans le comportement de l'Infante depuis la mort de son époux. Après s'être fait couper ses beaux cheveux, elle avait revêtu la robe grise des Clarisses et était entrée dans le Tiers Ordre de saint François.

Peu à peu elle remplaça les fêtes et réjouissances de sa Cour par des processions et pèlerinages; son palais – où ses appartements étaient tendus de noir – prit l'aspect d'un cloître. Il est vrai aussi que les interminables guerres l'empêchaient de penser beaucoup aux distractions.

Voici comment l'Infante avait disposé de sa journée: six heures étaient consacrées aux dévotions; six heures aux affaires d'Etat; six heures au sommeil; le reste du temps était accaparé – outre les repas frugaux – par des sorties, des travaux de couture au profit des indigents et des broderies destinées aux églises.

L'entourage immédiat d'Isabelle prêtait à critique, et l'on n'approuvait plus l'Infante quant au choix de ses dames d'honneur qui, peu à peu, exercèrent sur elle un ascendant qui n'était pas toujours bienfaisant. (28)

* * *

Dans le gouvernement général des Pays-Bas bien des changements s'étaient également produits depuis qu'Isabelle n'était plus que gouvernante-générale.

A Bruxelles, les trois Conseils collatéraux datant du temps de Charles Quint – le Conseil d'Etat, le Conseil Privé (e) et le Conseil des Finances – ne fonctionnaient plus depuis qu'ils avaient été remplacés par deux «juntas» (jointes).

La première, composée uniquement d'Espagnols, s'occupait surtout des affaires militaires. C'est à ce haut corps qu'avait appartenu le marquis de Spinola dont le dernier fait d'armes fut la prise de Bréda en 1625 qui dégradait considérablement la situation du stadhouder Maurice de Nassau – déjà ébranlée par l'effet néfaste qu'avait eu l'exécution de son rival van Oldenbarneveld et de ses fils – et que seule sa mort survenue le 22 avril 1625 put rétablir. En 1628 Spinola devint la victime des intrigues tramées à Madrid et rentra en Italie où il mourut deux ans plus tard, «ulcéré, comme tant d'autres loyaux serviteurs des rois d'Espagne par leurs soupçons et leur ingratitude». (29) Il fut remplacé sur le champ de bataille – à titre provisoire – par le comte Henri de Bergh de qui la mère était une soeur de Guillaume le Taciturne.

La seconde «jointe», le Conseil adjoint, comprenait bien des conseillers belges de longue robe, mais il était subjugué par l'autoritaire ambassadeur du roi d'Espagne, le cardinal de la Cueva, marquis de Bedmar, que le gouvernement de Madrid avait envoyé pour «espagnoliser tout le pays, l'administration et l'armée».

Enfin, pour comble, Philippe IV avait revigoré en 1628 le fameux Conseil de Flandre et de Bourgogne qui, effectivement, dirigeait à partir de Madrid toutes les affaires générales des Pays-Bas. (30)